

# BONNES PERSPECTIVES D'EMPLOIS DANS LE SECTEUR MARITIME

L'appel de la mer n'est pas entendu par tous, évidemment. Mais ceux à qui il est destiné seront sûrement heureux d'apprendre que les perspectives d'emploi sont bonnes dans le domaine et que l'éventail de possibilités de carrières sur un navire est de plus en plus large et diversifié. Voici un aperçu de ces métiers maritimes.

**STEEVE PARADIS**  
Le Soleil

**QUÉBEC** — Les grands horizons, une certaine liberté et la découverte de nombreux pays font partie, probablement depuis toujours, des raisons qui attirent certains et certaines vers les métiers de la mer. Mais depuis quelques années, il est possible d'y faire carrière en ayant un horaire pas trop contraignant si on le souhaite, tout en récoltant de très bons salaires.

« Il va y avoir beaucoup de besoins à combler. La vie en mer ne convient pas à tous, on peut être partis pour de longues périodes, mais il s'agit d'emplois très intéressants et où les salaires moyens sont plus élevés qu'ailleurs, en raison de la formation requise et la rareté de la main-d'œuvre », explique Claude Mailloux, directeur général du Comité sectoriel de main-d'œuvre dans l'industrie maritime (CSMOIM).

« Il y a un creux en 2015 et 2016, mais on doit quand même planifier la relève, car on estime que l'ensemble de l'industrie (au Québec) a besoin de 2000 nouveaux travailleurs par cycle de trois ans. Ça a ralenti, mais ça va sûrement reprendre du mieux », soutient M. Mailloux. Environ le tiers de ces nouveaux emplois concerne le personnel navigant.

Les emplois à terre (débardeurs, agents maritimes, affrètement, employés de chantier, etc...) sont les plus nombreux. Ils représentent les deux tiers des 13 000 emplois reliés au monde maritime au Québec. Plus de 6000 emplois indirects en dépendent également.

## UNE DIVERSITÉ D'EMPLOIS

À bord d'un navire, il y a bien plus que des matelots et des capitaines. Tout bateau compte sur des pilotes, des cuisiniers, des officiers mécaniciens et de navigation, mais dans certains cas, on retrouve également des technologues de l'électronique à bord, des officiers de communications et des officiers de la logistique.

« On a des problèmes de recrutement quasi-permanents du côté des officiers, surtout des officiers

en mécanique, depuis le début des années 2000 », enchaîne le directeur général du CSMOIM.

Des propos qui sont corroborés par le vice-président, Ressources humaines et communications au sein du Groupe Desgagnés, entreprise qui prévoit faire croître sa flotte de navires d'ici 2018. « Cette croissance nécessitera l'ajout de personnel à tous les postes, bien qu'il y aura une emphase plus particulière sur les postes d'officier de navigation et d'officier-mécanicien », a lancé Benoît Chassé. Groupe Desgagnés emploie actuellement 750 personnes à bord de ses navires et prévoit faire augmenter ce nombre à 925 dans deux ans.

Même chose du côté de la Garde côtière canadienne, qui compte 2600 personnes en mer au pays. « La profession la plus en demande est celle d'officier de génie mécanique maritime », confirme le conseiller principal aux communications chez Pêches et Océans Canada, Michel Plamondon, qui estime qu'un minimum de 10 % du personnel sera à remplacer d'ici trois à cinq ans en raison de départs à la retraite.

Quant au métier de matelot, les prévisions parlent d'un certain surplus. « Ce sera plus difficile dans les deux prochaines années, car on prévoit un surplus de marins en raison d'une certaine décroissance », indique le vice-président exécutif du Syndicat international des marins canadiens, Patrice Caron. « Mais on s'attend à ce que ça revienne à un bon niveau à partir de 2017-2018, quand arriveront les premiers matelots formés. »

Cette baisse peut être autre s'expliquer par le ralentissement dans le monde des mines, relève Martin Fournier, directeur général des Armateurs du Saint-Laurent. « Historiquement, la baisse d'activités dans le secteur minier entraîne souvent une baisse du transport maritime », a-t-il souligné.

Au Canada, la grande majorité des compagnies maritimes embauchent du personnel affilié à l'un des trois syndicats que sont le Syndicat international des marins canadiens, la Guilde de la Marine marchande du Canada et le Syndicat canadien



À bord d'un navire, il y a bien plus que des matelots et des capitaines. Tout bateau compte sur des pilotes, des cuisiniers, des officiers mécaniciens et de navigation, mais dans certains cas, on retrouve également des technologues de l'électronique à bord, des officiers de communications et des officiers de la logistique. — PHOTO FOURNIE PAR LE GROUPE DESGAGNÉS

des officiers de marine marchande.

« Ce que ça donne de se syndiquer, c'est que non seulement les membres ont des conditions régies par des conventions collectives, c'est qu'on a aussi ce qu'on appelle une salle d'embauche, mise à jour deux fois par jour, où on reçoit les offres d'emplois des compagnies. Les syndicats peuvent donc changer de bateau rapidement, sans avoir à envoyer son C.V. partout », de signaler Patrice Caron.

## PRINCIPALES COMPAGNIES QUI EMBAUCHENT DU PERSONNEL NAVIGANT AU QUÉBEC

- ..... ArcelorMittal Mines Canada
- ..... Canada Steamship Lines
- ..... Dragage Verreault inc.
- ..... Garde côtière canadienne
- ..... Groupe C.T.M.A.
- ..... Groupe Desgagnés
- ..... Groupe Fednav
- ..... Groupe Océan
- ..... MarineLink
- ..... McKeil Marine
- ..... Nunavik Eastern
- ..... Arctic Shipping (NEAS)
- ..... Océanex
- ..... Société des traversiers du Québec

**Canada**  
Administration de Pilotage des Laurentides  
Laurentian Pilotage Authority

## LA SÉCURITÉ de la navigation

sur le ST-LAURENT et le SAGUENAY  
grâce à des services de pilotage efficaces !

**Services de pilotage maritime**  
[www.pilotagestlaurent.gc.ca](http://www.pilotagestlaurent.gc.ca)